



ISSN Print: 2394-7500
ISSN Online: 2394-5869
Impact Factor: 5.2
IJAR 2019; 5(12): 150-153
www.allresearchjournal.com
Received: 05-10-2019
Accepted: 08-11-2019

Abdullah Noori
Professeur, Du Français
Langue Etrangère au
Département de Français à
L'université de Parwan,
Afghanistan



Correspondence Author:
Abdullah Noori
Professeur, Du Français
Langue Etrangère au
Département de Français à
L'université de Parwan,
Afghanistan

Pour ou contre la Littérature-monde

Abdullah Noori

Abstract

Cet article de recherche a pour objectif d'analyser « *pour ou contre la littérature-monde* ». En fait, c'est un sujet qui nous a semblé intéressant et récent, c'est la raison pour laquelle nous avons décidé de faire une recherche là-dessus. Cette thématique se situe au cœur des préoccupations de la francophonie au sein de laquelle une série de questions se posent. En effet, plusieurs questions apparaissent derrière celle qui consiste à s'interroger sur la nature profonde de la francophonie et de la littérature francophone qui se voudrait une littérature monde. Parmi ces questions, nous allons aborder celles qui concernent plutôt la littérature-monde.

Notre démarche de recherche a consisté à consulter les éléments essentiels de la recherche en littérature-monde: travail sur les sources et sur les références concernées, construction d'une problématique en relation avec des hypothèses théoriques, usages de la citation, établissement d'une bibliographie et sitographie.

Keywords: La littérature-monde, La francophonie, La promotion de la langue française, Les défenseurs de la langue française, La solidarité, Les médias francophones

1. Introduction

Pour une littérature-monde, ouvrage collectif publié en 2007, rassemble des écrivains encensés par la critique, aux origines nationales multiples, dont la production représente la diversité d'écriture en langue française d'aujourd'hui. Un examen plus approfondi de cette anthologie permet de souligner les multiples niveaux reliant ces écrivains dont la plupart n'habitent pas dans leur lieu de naissance. Dans la majorité des cas ils sont devenus des citoyens français, et sont donc séparés, par de nombreux facteurs, des écrivains restés au pays.

Le Monde annonçait en première page la publication d'un manifeste signé par quarante-quatre écrivains, demandant l'avènement d'une littérature-monde en français. Ce manifeste était aussitôt présenté à la une du journal comme un fait majeur de l'histoire de la littérature de langue française. Donc, ce manifeste se conçoit, sans ambiguïté, comme une véritable offensive qui prend les formes d'un contre-discours systématique contre la francophonie dont il se présente comme l'acte de la disparition. La littérature-monde en français est donc avant tout imaginée comme une anti-francophonie.

Comme le rappelle Jean Rouaud et Michel Le Bris de manière pertinente : « Soyons clairs l'émergence d'une littérature-monde en langue française consciemment affirmée, ouverte sur le monde, transnationale, signe l'acte de décès de la francophonie. Personne ne parle le francophone, ni n'écrit en francophone. »

En fait, mettre fin à la francophonie a provoqué une certaine opposition à Michel Le Bris. Cette tentative déclare l'émergence d'une réalité radicalement nouvelle dans laquelle la langue française serait émancipée de l'appartenance nationale, elle a commencé plutôt à se déterritorialiser et à se dénationaliser pour se donner une image universelle. Notre recherche est constituée donc en trois parties : 1- Le statut de la francophonie 2- La littérature francophonie ou Littérature-monde ? 3- La conclusion.

2. Le statut de la francophonie

Le terme francophone a été inventé en 1880 par le géographe Onésime Reclus, est une expression composée de deux éléments, « *franco* » et « *phone* » ce terme francophone signifie celui et celle qui parle français. Pourtant, il est difficile de bien distinguer l'usage précis de la francophonie.

Mais nous pourrions entendre qu'un individu s'exprime à des degrés différents en français selon la situation dans laquelle il se trouve, malgré son pays natal. Il peut l'utiliser comme sa langue maternelle, sa langue officielle voire aujourd'hui langue partenaire comme c'est le cas pour la plupart des pays africains.

C'est en 1970 à Niamey, avec la création de l'Agence de coopération culturelle et technique, les pays membres signataires ont défini la francophonie par la conscience de la solidarité qui les joint à travers l'usage de la langue française et par l'intérêt de promouvoir leurs cultures sur un pied d'égalité. Ensuite, la francophonie s'est progressivement développée grâce aux activités de nature politique, juridique et institutionnelle qui lui attribue actuellement. Les sommets réunissant les Chefs d'état et de gouvernement ont conféré à la francophonie une dimension politique qui s'ajoute à sa fonction de coopération.

Par ailleurs, l'espace francophone n'a cessé de s'élargir et compte maintenant soixante-huit états et gouvernements d'Afrique, d'Europe, d'Amérique, d'Asie et du Pacifique. Parallèlement à ce développement institutionnel de la francophonie, il faut encore noter que plus de 600 associations francophones ont été recensées dans le monde entier. Francophone signifie étymologiquement quelqu'un qui parle français. Sans faire aucun jugement objectivement sur son niveau et sur ses compétences linguistiques.

Selon les observateurs il y a trois grandes catégories de locuteurs francophones dans le monde entier :

1. Les francophones de naissance
2. Les francophones d'éducation
3. Les francophones de l'étranger

Si nous analysons la place de la littérature francophone dans le contexte universitaire ou même scolaire, nous constaterons toujours qu'une thématique de la francophonie se trouvera dans chaque dossier d'une méthode de français langue étrangère, s'intitulant « *Tout va bien* » Par exemple : dans l'unité 3, Leçon, 5. Nous avons constaté la question. « *Quelles villes ou quels pays francophones souhaitez-vous visiter ?* »

Il s'avère que, la littérature de la francophonie va au-delà de la grammaire, dans la mesure où elle prend en charge l'étude et le questionnement sur le contenu des œuvres. Tandis que la grammaire se limite plutôt à la description de la langue, et devient alors un outil pour la littérature qui s'occupera de l'observation des aspects formels. Il s'avère également invraisemblable de déclarer que la littérature est considérée comme une des trois composantes à part entière de la langue, s'intitulant la composante sociolinguistique.

Comme, le CECR préconise : « *Les études littéraires ont de nombreuses finalités éducatives, intellectuelles, morales et affective linguistique et culturelles et pas seulement esthétiques* ». (Chapitre 3, 4,5) de cette citation nous pouvons déduire que la langue et la littérature jouent comme instrument d'action et non seulement de la communication comme c'était le cas, dans les années 1980. » Le terme francophonie est un concept polysémique ou polyphonique ? Depuis l'institutionnalisation du fait francophone, trois significations peuvent être données au terme « *francophonie* » :

1. Une signification linguistique, le fait de parler français. Dans les années 60 et bien au-delà, la conception de la francophonie qui prévalait, la langue française en tant qu'elle véhiculait les valeurs d'une culture.

2. Une signification spirituelle et mystique : le sentiment d'être dépendant à une même communauté, cette solidarité naissant du partage des valeurs communes aux divers individus et communautés francophones.
3. Une signification géographique : francophonie comprise comme l'ensemble des peuples et des hommes dont la langue maternelle, officielle, courante ou administrative est le français.

Le terme de la francophonie a donné de la naissance de la littérature dite la « *francophone* » qui est florissante et reconnue par de nombreux auteurs comme : Léopold Senghor, Aimé Césaire Abdourahmane Waberi etc. C'est pourquoi la francophonie a aussi su devenir un espace de concertation, permettant à ses membres d'échanger des informations, d'élaborer le cas échéant des positions communes et d'intervenir efficacement dans les débats des autres instances internationales.

La francophonie est un espace de solidarité dont on a besoin, elle crée un espace de solidarité autour de la langue puis que le palier essentiel de la francophonie, c'est la langue française, qui joue un rôle important. L'Agence intergouvernementale de la francophonie (OIF), opérateur capital est devenu Organisation internationale de la francophonie et a connu une réforme concrète confiant au secrétaire général de la francophonie, la gestion de la dimension politique de l'Organisation et des actions de coopération confiée à l'administrateur qui les gère par délégation.

Puis, il y a quatre opérateurs spécialisés grâce auxquels nous pouvons nous informer sur le monde de la francophonie : TV5 : (chaîne internationale de télévision). A.U.F : (Agence Universitaire de la Francophonie). A.I.M.F : (Assemblée International des Maires Francophonies). Nous avons tendance à déclarer que l'image de la France et de la francophonie est absente dans certains pays, y compris l'Afghanistan, nous n'y avons pas du tout accès à tous ces moyens mentionnés ci-dessus. Le seul moyen qui peut nous joindre avec le monde francophone, c'est la Radio France Internationale, parce que c'est facile d'en avoir accès.

La francophonie s'occupe aussi du respect de la diversité culturelle et linguistique. Ainsi elle met en place une véritable stratégie pour réduire le montant de la pauvreté à long terme, et favorise des activités culturelles. La francophonie renforce dans certaine mesure des services de la paix, de la coopération et du développement économique. « La Francophonie respecte la souveraineté des états, leurs langues et leurs cultures. Elle observe la plus stricte neutralité dans les questions de politique intérieure ». Les missions principales de la francophonie se sont déclinées ainsi :

- Promouvoir la langue française et la diversité culturelle linguistique.
- Promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'homme.
- Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche.
- Développer la coopération au service du développement durable et de la solidarité.

De manière générale, les écrivains constatent que la francophonie littéraire comme l'ensemble d'écrivains d'expression française, avec une ambiguïté de fond, nous appelons souvent francophones les écrivains hors de France

et non l'ensemble des écrivains de France et hors de France. C'est le thème qui a créé la polémique entre chercheurs. Le manifeste souligne que « la rentrée littéraire 2006 avait vu le couronnement pour les différents prix littéraire d'une littérature-monde en langue française consciemment affirmée, ouverte sur le monde, transnationale, signant l'acte de décès de la Francophonie, d'une langue française qui serait libérée de son pacte exclusif avec la nation.

D'après Mabanckou : « l'idée était d'imaginer la littérature française comme un élément de la littérature francophone et non, comme c'est le cas de toujours définir les lettres francophones comme une dépendance de la littérature française. » (Mabanckou, La littérature-monde journal Libération, juillet 2007) De cette citation nous pouvons déduire que la littérature française est conçue comme une littérature nationale, il faudrait donc qu'elle s'intègre dans la littérature francophone.

Il est indiscutable que, la langue française n'appartient pas exclusivement aux français mais elle appartient bien évidemment à quiconque la pratique où qu'il soit. Puisque le français est écrit, enrichi, fécondé par beaucoup de créateurs et écrivains dans le monde entier qui ne sont pas français ou françaises, ils le pratiquent pour diverses raisons.

De ce fait, nous pouvons dire que le français possède plutôt une façade universelle dépassant les barrières et les frontières de la France. Il est parlé en dehors de sa géographie linguistique et qui permet l'intercompréhension entre des communautés. Pourtant, si nous jetons un regard bien précis, il n'y aura pas de français valable pour toute la communauté francophone, mais bien une langue française servant de base et à partir de laquelle plusieurs particularités se manifestent et se développent.

3. La francophonie ou littérature-monde ?

Pourquoi cette distinction entre littérature française et littérature francophone ? Les écrivains qui écrivent en français sont nombreux et même des écrivains des pays outre-espace francophone. C'est pour cette raison qu'ils pensent qu'il n'est plus pertinent de parler de « *littérature francophone* ». Il faut plutôt parler de « *littérature-monde* ». Pour affranchir des frontières de l'espace francophone par cette littérature, car la littérature est un phénomène culturel qui ne peut être défini par la limitation spatiale.

La littérature-monde a également attribué une grande importance à l'institution littéraire en France. Il est certain que les maisons d'édition ont un rôle important là-dessus. Car, ce sont les éditeurs qui décident de choisir quel livre doit être publié, tenant compte le style d'écriture, les corrections apportées. Les maisons d'édition se situent à Paris comme : www.amazon.com

Selon la littérature-monde il n'est pas logique de séparer les écrivains, selon leur ethnique, région et identité, il faut bannir de l'esprit la question de race, de talent de centre et de la périphérie entre eux, puisque pour la littérature-monde l'appartenance culturelle est souvent à double et même multiple. L'importance donnée au concept de littérature-monde pourrait avoir but de proposer une réflexion sur la nation, ayant des interactions dans un contexte international. Alain Mabanckou : « Avec le temps je me suis aperçu que je me trompais d'analyse. La littérature francophone EST un ensemble dont les tentacules enlacent plusieurs continents. La littérature française est une littérature nationale. C'est à elle d'entrer dans ce grand francophone. » (Alain Mabanckou Lemonde.fr/idees/article/2006)

La littérature-monde vise de façon essentielle à mettre fin aux ambiguïtés s'attachant au terme de littérature francophone, donc, « Littérature francophone » devrait être remplacée par la « Littérature-monde ». Le concept de littérature francophone serait, en pratique, selon les défenseurs du concept de littérature-monde, exclusivement destiné à désigner les œuvres produites en français par des écrivains, dont la langue maternelle n'est pas le français ou dont la nationalité n'est pas française. Cette notion provoquerait certainement une sorte d'opposition artificielle et politique entre les écrivains français et francophones.

La littérature monde a donc émancipé de la littérature de la métropole la littérature de la francophonie. Elle s'engage à créer un mouvement et une transversalité mondiale qui renforce et enrichit des façons de lire, dans une identité mondiale, car, en ce qui concerne la littérature monde, il faut évacuer le terme littérature francophone au profit de littérature-monde puis que, c'est grâce à la littérature-monde que nous pouvons affranchir les frontières de l'Hexagone au-delà de ses limites.

Il faut tenir en considération que la littérature-monde renforce les mouvements transversaux d'échange et accès interculturels, afin de chasser toute sorte d'autorité et d'inégalité entre la littérature francophone et la littérature française. Elle a aboli également la notion de centre et de périphérie, c'est la raison pour laquelle, la littérature française et la littérature francophone ont actuellement le même statut, la même valeur dans tous les aspects.

C'est ce qu'avait dit Aimée Césaire dans son Cahier d'un retour au pays natal en déclarant : « Aucune race ne possède le monopole de la beauté, de l'intelligence, de la force / et il est place pour tout rendez-vous de la conquête » (1 Aimée Césaire, Cahier d'un retour au pays natal, Éditions Présence africaine, 1983, p. 57) L'un des résultats indéniables de la littérature-monde est la fécondité, la richesse, à la fois linguistique et culturelle, étant constituée par des diverses œuvres littéraires du monde.

Il n'y a donc pas la question du centre et de la périphérie. Toute œuvre littéraire est considérée de manière juste et égale. C'est la raison pour laquelle la plupart des écrivains francophones n'ont pas tendance à s'identifier ni à leur communauté ni à leur nation. Ils sont prêts à s'identifier avec la littérature-monde, ce qui leur permettra de s'exprimer librement dans un ensemble polyphonique où la langue ne se limite pas à une identité nationale.

En ce qui nous concerne, nous pensons que maintenant le concept littérature-monde peut être considéré comme un phénomène mondial, de ce fait, il n'y a aucune limite pour les francophones. Voire la littérature-monde est conçue comme un miroir dans lequel tout le monde se voit et ce terme s'est donné donc une facette universelle, impartiale, et mondiale.

Pourtant, il est inévitable, lorsqu'un auteur francophone écrit une thématique quelconque, il a tendance à voir et analyser cette thématique de son point de vue qui n'est pas semblable avec un écrivain français, puis qu'il se référera instinctivement à sa nation à sa patrie, à sa culture voire à son imagination et à son style linguistique qui sera différent de celui d'un écrivain français. Pourtant ils emploient la même langue.

Il ne faut pas ignorer que la littérature-monde peut avoir aussi ses enjeux au niveau de la pratique sur le terrain, parce que la littérature française remet en question, la division entre la littérature française et la littérature francophone

dans le contexte de l'institution littéraire en France. Le questionnement de cette séparation entre la littérature francophone est focalisé sur les pays francophones et la littérature française est centrée sur des études françaises sur la France.

En outre, il y a encore d'autres facteurs comme le problème d'idéologie et la rhétorique qui apparaissent dans les textes. De manière générale, il faut dire qu'il y a trois réflexions de la littérature-monde qui se heurtent l'une contre l'autre. La localisation b) la mondialisation c) la globalisation.

4. Conclusion

À travers de cette petite recherche, nous dégageons l'idée que le concept de littérature-monde fait référence à une notion impartiale, en donnant une égalité d'importance à toutes et à tous les écrivains quels que soient leur origine, leur pays, leur culture, et leur identité. Elle a enlevé toutes les barrières et frontières qui ont existé depuis des années dans les cinq continents. Actuellement, elle a évincé toute sorte d'hégémonie, de jugement et de supériorité entre la littérature francophone et la littérature française.

De ce fait, les écrivains francophones ont trouvé une liberté absolue, afin d'écrire ce qu'ils veulent, sans se sentir sous l'autorité de la littérature française. Quand la langue est considérée comme un instrument de communication, elle n'appartient à aucune autorité, elle véhicule sûrement toutes les valeurs spirituelles, culturelles, stylistiques, politiques, artistiques et même humanisées à l'échelle du monde. En fin de compte, c'est la littérature-monde qui a fait connaître la littérature française dans son intégralité pour tout le monde.

5. Reference

1. Bris LE. Michel & ROUAUD, Jean Pour une littérature-monde. Paris: Gallimard, 2007.
2. Césaire A. Cahier d'un retour au pays natal, Éditions Présence africaine, 1983,
3. Manifeste Pour une littérature monde en français Le Monde des livres publiés le 19 m
4. ars 2007. www.etonnants-voyageurs.
5. http://www.lemonde.fr/livres/article/2007/03/15/des-ecrivains-plaident-pour-un-roman-en-francais-ouvert-sur-le-monde_883572_3260.html
6. <https://www.francophonie.org/L-Organisation-internationale-de-la-Francophonie-42707>
7. Mabanckou, interview «La Littérature-monde en français: un bien commun en danger», journal Libération, juillet 2007. A lire ici: http://www.liberation.fr/week-end/2007/07/14/la-litterature-monde-en-francais-un-bien-commun-en-danger_98223